

Charlotte Bousquet

Lettres aux ténèbres





présente

## **Lettres aux ténèbres**

*Suivi de*

**Ballade du temps retrouvé**

**Tango pour Esther**

Charlotte Bousquet

*Préface de Jean Marigny*



*Ce fichier vous est proposé sans DRM (dispositifs de gestion des droits numériques) c'est-à-dire sans systèmes techniques visant à restreindre l'utilisation de ce livre numérique.*

## **Note de l'auteur**

La présente édition numérique propose une version abrégée de *Lettres aux ténèbres et autres récits vampiriques*, roman suivi d'un recueil de nouvelles auxquels des amis chers, Jean Marigny, Gabrielle Triest, Estelle Valls de Gomis et Justine Niogret m'ont fait l'amitié de participer. *Lettres aux ténèbres et autres récits vampiriques* a été publié aux éditions Rivière Blanche en 2010. Le volume papier comporte bibliographie établie par Alain Sprauel et une interview de Rémi Guyard.

## Préface

Entré dans la littérature en prose depuis près de deux siècles, le personnage du vampire continue de séduire et de fasciner. Depuis son apparition en 1819 dans le conte de Polidori, « Le Vampire » (que l'on a d'abord attribué à Byron), jusqu'à nos jours, il est apparu sous des aspects très différents. Séducteur cynique chez Polidori ou femme fatale dans « La Morte amoureuse » (1836) de Théophile Gautier et « Carmilla » (1872) de Joseph Sheridan Le Fanu à l'époque romantique, il est devenu vers la fin de l'ère victorienne, grâce au *Dracula* (1897) de Bram Stoker, une créature démoniaque rêvant de conquérir le monde en le peuplant de morts-vivants dévoués à sa cause. Au XX<sup>e</sup> siècle, et surtout pendant la période de l'entre-deux-guerres, à l'époque de la montée du nazisme et du communisme, le cinéma et les magazines populaires américains ont fait du vampire l'incarnation emblématique de l'étranger détesté menaçant la démocratie américaine. Après la Seconde Guerre mondiale, le vampire qui incarnait le Mal absolu s'est progressivement humanisé. En 1976, Anne Rice, dans son *Entretien avec un vampire*, a fortement contribué à réhabiliter le personnage. Louis, le narrateur du roman, qui se confie à un jeune journaliste, est un être sensible, capable d'aimer et de souffrir, qui transcende l'opposition bien/mal. Dans les romans suivants, Lestat, le héros préféré d'Anne Rice, apparaît comme un être supérieurement beau, une sorte de demi-dieu qui ne craint ni la maladie, ni la vieillesse, ni la mort. Alors que *Dracula* était avant tout une sorte d'épouvantail, Lestat est un ange de la mort auquel on peut rêver de s'identifier. Pendant la dernière décennie du XX<sup>e</sup> siècle, une littérature inspirée par des séries télévisées comme *Buffy* et des jeux de rôle comme « Vampire la Mascarade » et destinée de plus en plus à un public adolescent, s'est développée. Les jeunes lecteurs peuvent désormais s'identifier à ces vampires new look qui ont le même âge qu'eux et qui fréquentent comme eux le collège ou le lycée. Ce mouvement a connu son apogée en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle avec la saga *Twilight* de l'Américaine Stephenie Meyer. Les puristes regretteront que cette littérature assez mièvre et sentimentale donne du vampire une image quelque peu aseptisée. En tout cas, qu'on l'aime ou non, en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, le vampire est omniprésent tant sur les écrans que sur les rayons de librairies.

On s'est souvent plaint, à juste titre, que la plupart des romans et nouvelles paraissant en France sur ce thème étaient, dans leur écrasante majorité, d'origine anglo-saxonne comme le confirme le succès phénoménal de *Twilight* et de ce que l'on appelle la « bit-lit » qui est aujourd'hui un phénomène de mode. Pourtant, dès le XIX<sup>e</sup> siècle, la France a été un pays d'élection pour le vampire en littérature. Des écrivains très connus comme Prosper Mérimée, Charles Nodier, Alexandre Dumas, Théophile Gautier, Charles Baudelaire, Paul Féval, Ponson du Terrail et bien d'autres ont écrit des romans, nouvelles, des pièces de théâtre et des poèmes inspirés par ce thème. Au XX<sup>e</sup> siècle, la littérature francophone a produit quelques classiques comme *La Guerre des vampires* (1908) de Gustave Le Rouge, « Le Gardien du cimetière » (1919) de Jean Ray, « La jeune vampire » (1920) de J. H. Rosny aîné, *Le grand seigneur* (1922) de Rachilde, *La Poupée sanglante* de Gaston Leroux (1924), auxquels se sont ajoutés des textes plus récents comme « Le Chupador » (1960) et « Pauvre Sonia » (1965) de Claude Seignolle, *Les Vampires de l'Alfama* (1975) de Pierre Kast, *La Mante au fil des jours* (1977) de Christine Renard, *Héloïse* (1980) d'Anne Hébert, *Sylvana* (1989) de Michel Pagel, *Rouge flamenco* (1993) de Jeanne Faivre d'Arcier et *Ruines* (1998) d'Alain Pelosato, mais ces œuvres se sont trouvées noyées sous l'avalanche d'ouvrages venus des États-Unis. En France et dans les pays francophones, depuis quelques années, cependant, une nouvelle

génération d'auteurs de talent relève le défi et cherche à donner, si l'on ose dire, un nouveau souffle aux morts-vivants en s'écartant des dictats de la mode anglo-saxonne. On peut citer, entre autres, les noms de Denis Labbé, Françoise-Sylvie Pauly, Sire Cédric, Li-Cam, Estelle Valls de Gomis, Manou Chintesco, Emmanuelle Maia, Virginia Schilli, Ambre Dubois, Xavier Mauméjean, Guillaume Lebeau, Éric Holstein et Fabien Clavel, cette liste n'étant évidemment pas exhaustive. Charlotte Bousquet fait partie de cette génération. Romancière, nouvelliste, essayiste, conférencière, poète et philosophe, elle a écrit de nombreux romans, surtout dans le registre de la fantasy. Dans ce domaine, on citera en particulier sa trilogie *Les Arcanes du jugement* (2004-2006), dont le premier volume, *Les Arcanes de la trahison* a été couronné par le Prix Merlin, ainsi que le cycle de l'Archipel des Numinées : *Arachnae* (2009), *Cytheriae* (2010, Prix Elbakin 2010 et Prix Imaginales 2011) et *Matricia*. Elle a publié également des romans jeunesse, deux recueils de nouvelles, des articles et cinq anthologies, la dernière en date étant *Borders*, paru en 2011, sans oublier sa thèse de doctorat de philosophie. Charlotte Bousquet aime les histoires de vampires et elle a écrit elle-même beaucoup de contes et de nouvelles sur ce thème ainsi qu'un roman, *Lettres aux ténèbres* paru en 2008, dont elle nous offre aujourd'hui une version remaniée. [...]

Jean Marigny

## Lettres aux ténèbres

*Rédigé dans une première version en 2002, plusieurs fois remanié, publié en février 2008 par Le calepin jaune éditions, Lettres aux ténèbres est un roman fantastique épistolaire – et l'un de ceux auxquels je tiens le plus. Parce qu'il s'agit de vampires et de sphinx, bien sûr, parce que j'y ai intégré pêle-mêle Marcel Proust, Queen, Mucha, des Tsiganes, Esculape et des éléments du jeu de rôles Vampire : La Mascarade, et surtout parce qu'il s'agit d'une histoire d'amour, de quête de soi et d'acceptation de l'autre – quel qu'il soit.*

*Deux étions et n'avions qu'un cœur ;  
S'il est mort, force est que dévie,  
Voire, ou que je vive sans vie  
Comme les images, par cœur,  
Mort !  
François Villon - Rondeau*

Pour Najma et Stanko,  
Pour Nicolas,  
Et pour Fabien qui sait pourquoi.